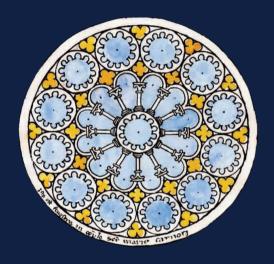
Medioevi

Rivista di letterature e culture medievali



5-2019

Edizioni Fiorini Verona

Medioevi

Rivista di letterature e culture medievali

5-2019

Edizioni Fiorini Verona

DIREZIONE Anna Maria Babbi, Università di Verona

COMITATO SCIENTIFICO Alvise Andreose, Università e-Campus Giovanna Angeli, Università di Firenze Anna Maria Babbi, Università di Verona Alvaro Barbieri, Università di Padova Roberta Capelli, Università di Trento Fabrizio Cigni, Università di Pisa Adele Cipolla, Università di Verona Chiara Concina, Università di Verona Vicent Josep Escartí, Universitat de València Antoni Ferrando Francés, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona Claudio Galderisi, Université de Poitiers - CESCM Simon Gaunt, King's College, London Paolo Gresti, Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano Gioia Paradisi, Università di Roma "La Sapienza" Claudia Rosenzweig, Università di Bar-Ilan Gioia Zaganelli, Università di Urbino Michel Zink, Collège de France - Académie française

> COORDINATORE DI REDAZIONE Chiara Concina, Università di Verona

COMITATO DI REDAZIONE
Vladimir Agrigoroaei, CNRS - CESCM, Poitiers
Matteo Cambi, Università di Pisa
Cecilia Cantalupi, Università di Verona
Anna Cappellotto, Università di Verona
Nicolò Premi, Università di Verona
Marco Robecchi, Università Zürich
Tobia Zanon, Università di Padova

Tutti gli articoli pubblicati su *Medioevi* sono sottoposti alla valutazione di due revisori mediante il sistema del *double blind*

INDIRIZZO
Redazione Medioevi
Anna Maria Babbi
Università degli Studi di Verona
Viale dell'Università, 4 – 37129 Verona (IT)
redazione@medioevi.it
www.medioevi.it

ISSN: 2465-2326

Autorizzazione del Tribunale di Verona n. 2040 del 03/04/2015 Progetto grafico a cura di Chiara Concina & Edizioni Fiorini



Sommario

5-2019

Monografica

«De bone amour vient science et bonté» Le contact liminaire entre savoirs éthico-scientifiques et doctrine amoureuse au Moyen Âge

Marco Robecchi - Valeria Russo, <i>Préface</i>	13
Christopher Lucken, <i>Amours, suites et fins. Le</i> Bestiaire d'Amours à la frontière du discours amoureux dans la tradition manuscrite	21
Valeria Russo, <i>Le discours amoureux dans le contexte manuscrit</i> (à partir du Vrai chiment d'amours)	59
Marco Maulu, <i>La fortune du</i> Livre des sept sages de Rome <i>à travers sa tradition textuelle : quelques remarques autour de la tradition du</i> Dolopathos <i>et de la</i> Historia septem sapientum	95
Nicolò Premi, Le Régime du corps et les environnements textuels de ses manuscrits	127
Sylvie Lefèvre, Conclusions	141
Studi	
Vladimir Agrigoroaei, Roau d'Arundel et sa technique de traduction	149
Elena Muzzolon, Nostalgie des origines. La carole magique et la résistance du merveilleux	169
Rafael Roca, <i>El procés de localització, difusió i edició del</i> Curial e Güelfa (1876-1901)	205

Anna Cappellotto, <i>Memorie della Riforma: le</i> Denkwürdigkeiten della badessa Caritas Pirckheimer	225
Note	
Cecilia Cantalupi, Il punto su Guilhem Figueira nelle carte d'ar- chivio	251
Schede e Recensioni	
Fabio Magro - Arnaldo Soldani, <i>Il sonetto italiano. Dalle origini a oggi,</i> Roma, Carocci, 2017 (Rosario Carbone)	265
Luca Di Sabatino, <i>Une traduction toscane de l'</i> Histoire ancienne jusqu'à César <i>ou</i> Histoires pour Roger. <i>La fondation de Rome, la Perse et Alexandre le Grand</i> , Turnhout, Brepols, 2018 (Federico Guariglia)	269
Thibaut de Champagne, <i>Les Chansons. Textes et mélodies</i> , Édition bilingue établie, traduite, présentée et annotée par Christopher Callahan, Marie-Geneviève Grossel et Daniel E. O'Sullivan, Paris, Champion, 2018 (Nicolò Premi)	273



Monografica

«De bone amour vient science et bonté» Le contact liminaire entre savoirs éthico-scientifiques et doctrine amoureuse au Moyen Âge

La recherche sur les manuscrits-recueils médiévaux attire toujours plus d'intérêt à l'intérieur de l'univers des études galloromanes. Durant ces deux dernières décennies, on a assisté à une intensification progressive des publications et des colloques consacrés à ce sujet. Let ensemble d'initiatives scientifiques ont parcouru deux voies parallèles.

L'intérêt critique s'est souvent concentré, d'un côté, sur l'objet-manuscrit, dans le but d'appréhender les dynamiques de conception et de compilation qui l'engendrent et, de l'autre côté, sur une œuvre à l'intérieur de sa tradition manuscrite. Pour cette dernière catégorie, on peut compter sur de remarquables exemples, tels l'article de Maureen Boulton dans Mouvances et Iointures, ou bien les articles exemplaires de Keith Busby sur le Songe d'enfer ou encore l'article de Christopher Lucken dans Le recueil au Moyen Âge. Dans ce dernier volume, l'article de Chantal Connochie-Bourgne, malgré sa qualité d'analyse, limite l'examen de l'œuvre de Gossuin de Metz seulement aux contextes manuscrits dans lesquels on décèle une affinité scientifique ou morale évidente ; on néglige, en revanche, d'autres contextes intéressants, tel que celui du ms. BnF, fr. 12469, qui conserve l'Image du monde, précédé par Richard de Fournival et suivi par le Tornoiement Antechrist.² Sur ce dernier ms., Christopher Lucken s'est exprimé de façon très claire : « si les œuvres qu'il contient peuvent avoir des points communs, ceux-ci ne semblent pas suffire pour le consi-

¹ Parmi les derniers et les plus importants, on peut mentionner Rita Jansen-Sieben - Hans van Dijk (éd.), « *Codices Miscellanearum*. Colloque Van Hulthem / Brussels Van Hulthem Colloquium 1999 », Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, n° spécial de « Archives et bibliothèques de Belgique / Archiefen bibliotheekwezen in België » 60, 1999 ; Milena Mikhaïlova (éd.), « Mouvances et jointures. Du manuscrit au texte médiéval », Orléans, Paradigme (Medievalia 55), 2005 ; les deux volumes de *Le recueil au Moyen Âge*, notamment Olivier Collet - Yasmina Foehr-Janssens (éd.), « Le Moyen Âge central », Turnhout, Brepols, 2010 et Tania Van Hemelryck - Stefania Marzano, « La fin du Moyen Âge », Turnhout, Brepols, 2010 ; Olivier Collet - Francis Gingras - Richard Trachsler (éd.), « Lire en contexte : enquête sur les manuscrits fabliaux », n° spécial de « Études françaises » XLVIII, 3, 2012.

² Keith Busby, *Le contexte manuscrit du* Songe d'Enfer *de Raoul de Houdenc*, dans « Le Moyen Âge central », pp. 47-62 ; Christopher Lucken, *Les manuscrits du* Bestiaire d'Amours *de Richard de Fournival*, dans « Le Moyen Âge central », pp. 113-138 ; Chantal Connochie-Bourgne, *Au temps des sommes, quelques recueils de textes didactiques*, dans « Le Moyen Âge central », pp. 183-198.

dérer comme un recueil pourvu d'une cohérence particulière ». ³ C'est justement sur la base de ce genre d'opinion que notre réflexion a trouvé sa source d'inspiration, nous semblant évident qu'un retour sur la question était souhaitable afin d'éviter toute solution simplifiée. Le manuscrit-recueil peut bien être l'aboutissement d'une construction fortuite qui, soumis à un regard plus approfondi, se montre comme « un processus résultant d'une expérience de lecture radicalement différente de la nôtre ». ⁴ Dans une perspective de dialogue et d'exploitation des études précédentes, nous avons été convaincus qu'une approche plus subtile d'analyse et de comparaison pouvait être appliquée à l'intérieur d'une matière si complexe et au sein d'une codicologie dite « contextuelle ». ⁵ La limite de cet effort – par ailleurs si poussé – de 'rationalisation' et de compréhension est intrinsèque à l'étude du passé médiéval, les matériaux et les témoins qui ont survécu aux siècles étant pour la plupart réduits et mutilés.

Saisir les raisons profondes sous-jacentes au recueil médiéval, « le réceptacle, la manifestation tangible, et le révélateur de la dimension intellectuelle » ⁶ représente un passage délicat, mais un effort capable d'aboutir à des résultats inattendus ou, pour le moins, de fournir des indications précieuses pour l'approfondissement de cette question est peut-être envisageable.

Le contact entre les œuvres d'argument scientifique et les œuvres de matière amoureuse dans les grands manuscrits-recueils médiévaux représente un point nodal de cette question : à la fois difficile à comprendre et loin de notre sensibilité, cet aspect de la problématique est sans aucun doute un épicentre d'arguments et d'opportunités pour élaborer une nouvelle approche d'enquête. Le ms. 2200 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris est l'emblème et le point de départ de cette investigation, en

³ Christopher Lucken, Les manuscrits, dans « Le Moyen Âge central », p. 123.

⁴ Olivier Collet - Francis Gingras - Richard Trachsler, *Présentation*, dans « *Lire en contexte* », pp. 5-9, à p. 6.

⁵ Cf. Lino Leonardi, *Filologia della ricezione : i copisti come attori della tradizione*, « Medioevo Romanzo » 38, 2014, pp. 5-27, à p. 7 : « quella che potremmo chiamare la codicologia contestuale formalizzata da Keith Busby, per cui un testo assume diversi valori nei diversi contesti librari in cui è inserito ».

⁶ Olivier Collet - Yasmina Foehr-Janssens, *Conclusions*, dans « La fin du Moyen Âge », 347-354, à p. 347.

tant que produit remarquable par sa qualité matérielle et textuelle. Ce qui, lors d'une première expertise, pourrait frapper l'observateur, est sans doute la juxtaposition de textes aux thématiques apparemment bien distinctes, dans une configuration générale qui souligne une nette délimitation entre ces deux domaines du savoir. Même si ce manuscrit a toujours soulevé de nombreuses questions autour de son statut ambivalent, nous avons subitement remarqué qu'il manquait, dans la perspective adoptée, l'interrogation de l'œuvre en tant que partie d'un ensemble signifiant disposant également d'un sens à part entière.

Nous nous sommes donc interrogés sur la manière de comprendre la raison d'une telle juxtaposition d'œuvres qui paraissent – du moins aux yeux d'un lecteur d'aujourd'hui – si différentes. Le risque serait évidemment celui de (vouloir) forcer les données et les grilles interprétatives dans lesquelles se place la réflexion, en l'occurrence, ici, de considérer l'œuvre de manière excessivement restreinte. L'ensemble de ces questions et prémisses a été mis en avant lors de la conception de la Journée d'étude qui a abouti à la rédaction de ce volume.

Au Bestiaire d'Amours de Richard de Fournival, il faut reconnaître le mérite d'avoir déclenché la réflexion. À mi-chemin entre science et amour, cette œuvre se prête naturellement à une telle enquête. Les deux genres qui coexistent à l'intérieur de cette œuvre ont permis aux compilateurs des manuscrits d'exploiter ces deux facettes, de façon à la fois autonome et conjointe, pour l'enchâsser dans des contextes textuels complexes et variés. Christopher Lucken revient sur cette piste dans le but d'examiner certains manuscrits-recueils considérés comme les plus foisonnants mais aussi les plus discordants, où le magma d'une tradition manuscrite imposante s'allie à la dispersion ultérieure du matériel interne. Dans ce sondage, l'examen du texte/œuvre dans son contexte manuscrit permet toutefois de croiser les données et de les exploiter dans une perspective de valorisation des codices comme objets signifiants.

Une fois établi le rôle d'œuvre *charnière* du *Bestiaire d'Amours*, Valeria Russo se penche sur la cohérence de la seconde section du ms. BSG 2200. Dans ce laboratoire, chaque œuvre est analysée à la lumière de son propre message, de son rapport aux autres œuvres à l'intérieur du même manuscrit, de sa place dans les autres manuscrits-recueils qui la diffusent. L'ensemble des informations recueillies permet enfin de revenir sur le ms. de la Sainte-Geneviève et d'analyser l'œuvre centrale de cet examen, le *Vrai chiment d'amours*, au vu du statut général et de son contexte de transmis-

sion. Il en résulte que cette œuvre contribue à valoriser la communication entre la seconde section 'amoureuse' du *codex* et sa première section scientifique.

Le *Tournoiement Antechrist* représente, à côté du *Bestiaire d'Amours*, un autre pivot de cette enquête, en raison du nombre remarquable de témoins qui le conservent. Œuvre subtile et complexe, ouvrant sur une mosaïque de genres et de thèmes, elle est dotée d'un caractère moralisant tout en affichant une allure romanesque qui lui permet d'être aisément insérée dans les contextes les plus variés.⁷

Une autre œuvre à la croisée du texte littéraire et du statut didactique permet à Marco Maulu de s'interroger sur le rôle charnière de celle-ci et sur sa mutabilité en fonction du contexte manuscrit et intellectuel. Son étude ne se borne pas uniquement à la version française du *Roman des Sept Sages de Rome*, mais considère également le *Dolopathos* latin et français et l'*Historia septem sapientium* afin d'explorer les mutations auxquelles l'œuvre est soumise, ce qui donne une fois de plus une idée de la complexité de la perception et de la réception au Moyen Âge.

Enfin, la transmission manuscrite d'une œuvre médicale comme le *Regime du corps* permet d'entrevoir sa versatilité. Parfois inséré dans des contextes encyclopédiques, d'autres fois dans des cadres pleinement scientifiques ou médicaux aux côtés d'œuvres de chirurgie, de réceptaires ou d'herbiers, le *Regime* peut aussi bien accompagner des œuvres didactiques, morales, de méditation, mais surtout, encore plus étonnant, des œuvres lyriques et romanesques. Nicolò Premi nous montre un aperçu des possibilités de lecture qui étaient offertes au compilateur et au lecteur médiéval.

Les articles ici présentés ne sont que l'échantillon d'une analyse bien plus exhaustive et interdisciplinaire à laquelle les textes médiévaux peuvent conduire qui devrait passer par une réflexion méthodologique, parallèlement à celle théorique développée durant ces dernières années. La sensibilité ecdotique est indispensable, non seulement dans la connaissance profonde du texte contenu dans le(s) manuscrit(s), mais également afin de

⁷ Nicole Bergk Pinto a décidé d'approfondir ultérieurement ces aspects dans son travail de thèse : si notre petit-recueil pourra en souffrir, nous sommes sûrs que ses résultats seront mieux appréciables dans le contexte plus ample de sa dissertation.

pénétrer la tradition textuelle et ses variantes par rapport aux autres témoins. Intégrée à la connaissance des textes, aux questions littéraires et herméneutiques, elle devrait être associée à la compétence codicologique et aux notions socio-historiques, afin de participer à plein titre à une reconfiguration méthodologique plus ample. Nous ne manquerons pas de faire référence à une *philologie diachronique* qui se propose de décomposer la perspective sur le texte en deux axes perpendiculaires : paradigmatique, pour la connaissance du texte et de ses variantes, et syntagmatique, pour l'étude de la construction de sa tradition et de son histoire littéraire.⁸

La récurrence de certaines sériations d'œuvres plus ou moins juxtaposées a récemment été mise au premier plan dans les réflexions de nombreux philologues.9 Cette catégorie d'études, qui s'est d'abord développée dans le cadre de l'analyse des chansonniers poétiques, a finalement commencé à considérer les sériations d'œuvres dans d'autres traditions manuscrites. Le but est de comprendre si la coprésence des mêmes œuvres dans plusieurs manuscrits coïncide aussi avec l'appartenance à des familles textuelles qui se présentent de manière constante. Dans ce cas également, des paramètres méthodologiques s'imposent comme nécessaires: l'observation critique des sériations d'œuvres devrait être évaluée à la lumière des données ecdotiques. Essayons d'expliquer : si l'œuvre A (famille α de sa tradition textuelle) se retrouve dans le ms. x à côté des œuvres B et C (les deux appartenant à la famille \alpha des traditions textuelles respectives), leur coprésence dans un ms. y pourrait montrer que les trois appartiennent aux mêmes familles textuelles α. Cet emplacement aurait pu être pensé en amont, si bien que les copistes des manuscrits-recueils auraient seulement copié un même modèle-recueil pré-fabriqué. L'évaluation des enjeux liés à la compilation perdrait de la valeur : le risque d'interpréter des emplacements arbitraires ou 'héréditaires' comme des

⁸ Ce concept a été résumé de manière pertinente par Lino Leonardi, *Filologia della ricezione*, p. 9 : « Una filologia della ricezione dovrebbe affrontare, non eludere, il rapporto tra sincronia del dato e diacronia del processo. In questo sens il suo interesse non è diverso da quello della filologia dell'autore : entrambe hanno bisogno di individuare i processi innovativi, l'una per risalire oltre le innovazioni verso la loro origine, l'altra viceversa per apprezzarle sulla pagina di ogni manoscritto ».

⁹ On songe, notamment, aux travaux de Paolo Divizia, entre autres aux *Appunti di stemmatica comparata*, « Studi e problemi di critica testuale » 78, 2009, pp. 29-48. Voir encore le concept de « *membra disiecta* d'une seule et même anthologie » proposée par Collet - Gigras - Trachsler, *Présentation*, dans « Lire en contexte », p. 9.

opérations intentionnelles se présente avec force, faute d'une analyse ecdotique préalable et approfondie.

L'édition de textes, qui représente à bien des égards le lieu de condensation et de remise en question de toutes les problématiques concernant une œuvre, délègue souvent à l'étude de la « fortune » et de la « réception » de l'œuvre des questions qui ont en réalité affaire avec des éléments bien plus matériels, comme l'emplacement de l'œuvre dans un manuscrit. L'étude du manuscrit recueil permet non seulement d'observer l'œuvre à travers le regard de son époque, mais aussi de saisir et d'étudier la place du texte dans un lieu et un moment précis de son histoire : son *hic et nunc*.

Nous lisons, dans les variantes d'une pièce de Thibaut de Champagne, d'où nous avons tiré notre titre, que l'homme est engendré par la collaboration de trois éléments : la bonté (l'éthique), l'amour (l'esthétique) et la science (la connaissance) :

De bone <u>amor</u> vient <u>science</u> et <u>bonté</u>, Et amors vient de ces deus autresi. Tuit troi sunt un, qui bien i a pensé.¹¹

Il se peut que la transformation de *seance* en *science* soit bien l'œuvre d'un ou de plusieurs copistes médiévaux qui nous ont offert l'opportunité d'interpréter et d'utiliser les vers du roi de Navarre de cette manière. On observe alors, par le biais d'une seule variante, les enjeux qui relèvent de la *mouvance* du texte médiéval; en l'occurrence, nous pourrions apprécier l'oscillation et la non-opposition entre *amour* et *science*, contrairement à ce qui se passe aujourd'hui entre les *humanities* et les sciences dures : ces deux éléments – nous enseigne Thibaut ou ses relecteurs – mènent ensemble à l'édification de l'homme, à sa *bonté*.

¹⁰ L'emplacement de l'œuvre à l'intérieur des différents manuscrits est le fil rouge de l'analyse de Keith Busby, *Le contexte manuscrit*, dans « Le Moyen Âge central ».

¹¹ Cf. l'édition Axel Wallensköld (éd.), *Les chansons de Thibaut de Champagne, roi de Navarre*, Paris, Champion, 1925, p. 16, ch. VI, qui lit : « De bone amor vient seance et bonté ». La leçon *science* au lieu de *seance* "décence, grâce, aptitude" (cf. Gdf 7, 344b) se lit dans les mss. *IMRU*. Cf. la collation disponible dans LMR à l'adresse https://letteraturaeuropea.let.uniroma1.it/? q=laboratorio/collazione-13.

De là, notre idée de repérer les réseaux de cette collaboration à l'intérieur de certains manuscrits-recueils. Certes, la mentalité du Moyen Âge ne nous est connue qu'indirectement et nous n'arriverons que très difficilement à élucider davantage d'énigmes grâce à cette expérience. C'est en se servant de toutes les données que le Moyen Âge nous a léguées que nous pouvons espérer avancer, à travers des approximations initiales, des hypothèses toujours plus subtiles.

La Journée d'étude « De bone amour vient science et bonté », accueillie par l'Université de Vérone le 11 mai 2018, a été réalisée grâce au "Bando Cassini", financé par l'Institut français – Italia et l'Ambassade de France en Italie.

Nous tenons à remercier la disponibilité et l'accueil de Mme Anna Maria Babbi, du directeur de l'École doctorale Arnaldo Soldani et du "Dipartimento Culture e Civilità" de l'Université de Vérone.

> Marco Robecchi Universität Zürich, Romanisches Seminar

Valeria Russo Università di Padova - Sorbonne Université